

ÉPREUVE DE PHILOSOPHIE

3^e Séquence

Sujet 1: Faut-il vivre dans la solitude?

Sujet 2: Que pensez-vous de cette affirmation de Blaise Pascal: "*La vraie morale se moque de la morale*"?

Sujet 3: Dégager l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée.

La plus part des tentatives philosophiques de l'Afrique moderne sont avant tout des réactions contre le préjugé raciste. Exception faite du consciencisme du Dr Nkrumah, le débat sur la philosophie africaine a jusqu'ici tourné au tour de sa propre existence et possibilité, de l'aptitude des cultures africaines au mode de pensée philosophique.

A l'expérience cette voie s'est avérée piégée et sans issue, en sorte qu'aujourd'hui nous pensons que la question doit être reprise à la base, et la philosophie européenne examinée et jugée en elle-même, rigoureusement, imperturbablement, sans tenter d'en distendre le concept pour pouvoir y inclure nos cultures, ou de la caricaturer avec l'arrière-pensée de lui opposer victorieusement nos propres modes de pensée. La question de savoir si nous avons ou non une philosophie doit être résolument subordonnée à l'examen impartial et au jugement objectif de la valeur intrinsèque de la philosophie au sens européen du terme et du rôle qu'elle est susceptible de jouer relativement à notre dessein fondamental.

Marcien Towa, *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle.*

OK AP 

Lycée d'Obala	Séquence n°4	CLASSES C/D	T ^{le}	Durée : 3h
Département de philosophie		Examineur : Département		Coefficient: 2

Le candidat traitera au choix l'un des trois sujets :

Sujet I : l'homme est-il totalement responsable de ses actes ?

SUJET II : Que vous suggère cette réflexion de Claude Lévi- Strauss : « il ya beaucoup plus de cultures humaines que de races humaines » ?

SUJET III :

Lisez attentivement le texte ci-après et répondez aux questions y afférentes :

« L'Etat ... est le rationnel en soi et pour soi : cette unité substantielle est un but absolu... et ce but final a un droit souverain vis-à-vis des individus, dont le plus haut devoir est d'être membre d'un Etat.

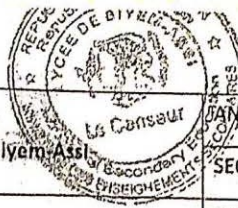
Si on confond l'Etat avec la société civile et on le destine à la sécurité et à la protection de la propriété et de la liberté personnelles, l'intérêt des individus en tant que tels est le but suprême en vue duquel ils sont rassemblés et il résulte qu'il est facultatif d'être membre d'un Etat. Mais sa relation à l'individu est tout autre ; s'il est l'esprit objectif alors l'individu lui-même n'a d'objectivité, de vérité, et de moralité que s'il en est un membre. L'association en tant que telle est elle-même le vrai contenu et le vrai but, et la destination des individus est de mener une vie collective ; et leur autre satisfaction, leur activité et les modalités de leur conduite ont cet acte substantiel et universel comme point de départ et comme résultat. La rationalité, considérée abstraitement, consiste essentiellement dans l'unité intime de l'universel et de l'individu et ici concrètement, quant au contenu, dans l'unité de la liberté objective, c'est-à-dire de la volonté générale substantielle et de la liberté subjective comme conscience individuelle et volonté recherchant ses buts particuliers ; quant à la forme, c'est par suite une conduite qui se détermine d'après des lois et des principes pensés donc universels. Cette idée est l'être universel et nécessaire en soi et pour soi de l'esprit. »

HEGEL, Principes de la philosophie du Droit. Trad. Kahn. Gallimard, Idées, pp. 271-271.

Questions :

1. Dégagez l'idée générale du texte ainsi que la structure de son argumentation.
2. Expliquez :
 - Etat ;
 - Esprit objectif.
3. Expliquez et commentez le fragment de texte suivant : « s'il est l'esprit objectif alors l'individu n'a d'objectivité, de vérité, et de moralité que s'il en est un membre »
4. Essai personnel.

L'Etat n'est-il pas un instrument d'aliénation de l'individu ?



MINESEC	Lycée de Biyem Assi	ANNEE SCOLAIRE : 2018/2019
DPT : PHILOSOPHIE		SEQUENCE : N° 4
CLASSE : Tles C,D, I		DUREE : 3H
Epreuve : PHILOSOPHIE		COEF : 02

[Handwritten signature and scribbles]

Sujet 1 : L'unité africaine est-elle une condition nécessaire pour le développement de l'Afrique

?

Sujet 2 : Quelles réflexions vous suggèrent ces propos de Jérémy Bentham : « Le but de toute action de l'individu dans la société est l'intérêt » ?

Sujet 3 : Lisez attentivement le texte ci- après et répondez aux questions y afférentes

« La liberté n'est pas un programme qu'on puisse envisager de réaliser ; elle permet de réaliser des programmes. Nous voulons dire que la liberté n'est ni derrière nous, ni devant nous au titre d'une chose que nous devons posséder, car alors elle serait une nature, ce qui est contradictoire. La liberté, c'est plus exactement la libération. Nous sommes attelés à une tâche de libération perpétuelle. La liberté, c'est l'effort permanent par lequel l'homme se hisse perpétuellement au-dessus de la nature et de lui-même pour, inlassablement, témoigner en faveur de la vie et des forces destructrices de la mort. Ce qui existe, c'est la vie et l'anti-vie. La liberté est au service de la vie mais elle ne se donne pas à récupérer à une fin quelconque de l'histoire de cette vie. Nous pourrions même ajouter que si par impossible elle se donnait à récupérer sous la forme d'une victoire définitive sur l'anti-vie, c'est-à-dire sur la mort, elle ne deviendrait pas moins une forme de mort de l'homme. C'est pourquoi nous disons que la liberté de l'homme est plus exactement, dans les meilleurs des cas, une libération perpétuelle ; on doit renouveler sa liberté tous les jours comme on le ferait pour une foi quelconque. Seules nos œuvres quotidiennes de libération parleront de notre liberté »

Ebenezer Njoh MOUELLE, *De la Médiocrité à l'Excellence*, Clé, pp. 123-124

QUESTIONS

1. Dégagez la thèse centrale et la structure logique du texte (3pts)
2. Expliquez : Programme ; Nature (2pts)
3. Etes-vous d'accord avec Ebenezer Njoh MOUELLE que : « Nous sommes attelés à une tâche de libération perpétuelle » ? (3pt)
4. Essai : La liberté est-elle une conquête permanente ? (12 pts)

EVALUATION SEQUENTIELLE N° 4 DE LITTERATURE.

SUJET DE TYPE I: CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

« N'oublions pas nos langues »

L'Afrique ne pourra jamais sortir de l'ornière si les élites ne parlent pas le langage des peuples.

Jusqu'à ce jour aucun exemple n'est venu démentir une réalité élémentaire : de tous les peuples qui se développent depuis la nuit des temps, aucun ne l'a fait par une autre langue que la sienne ! en Afrique, cependant, on prétend qu'il en va autrement et qu'il faut continuer à utiliser les langues des colonisateurs. Résultat : le continent noir ne fait que reculer depuis ces décennies !

Nos députés, par exemple, parlent dans l'hémicycle une langue que les populations qui les ont élus ne comprennent pas. Et on dit que ces députés défendent leurs intérêts ! S'ils parlaient leur langue, et si on faisait en sorte qu'elles puissent suivre les « débats démocratiques de leurs honorables représentants », peut être que de temps à autre elles auraient pu intervenir pour rectifier certains tirs.

Nos intellectuels les plus conscients et les plus conséquents ont pourtant été clairs. Ecoutons le professeur Cheikh Anta Diop en 1984 à Niamey :

« [...] c'est une illusion qu'il faut perdre, chaque fois que nous choisissons une langue étrangère pour administrer un Etat, nous perdons d'office la bataille du développement ! Car, en procédant ainsi, seuls les 10% de la population qui ont été scolarisés peuvent agir ; et ils sont obligés de traîner comme un boulet les 90% restants ! » Mais on dit que ces intellectuels sont des êtres rêveurs et que nos langues africaines sont trop pauvres pour conceptualiser notre développement. Exactement comme si on disait qu'un intellectuel ne pourrait pas concevoir un enfant avec une paysanne parce que cette dernière, qui n'est jamais sortie de son village, est incapable de conceptualiser l'idée de l'amour ! On ne voit vraiment pas où est le rapport.

Comment peut-on soutenir que celui qui est incapable de traduire un concept dans la mentalité d'une société – donc par sa langue – soit à même de réaliser ce concept avec ladite société ? Comment nos dirigeants, toutes tendances confondues, traduisent-ils dans nos langues les notions de développement, de démocratie, de suffrage universel, de nouvelles technologies de l'information et de la communication, d'Internet, bref celles qui sont non seulement les vecteurs essentiels de leur action mais qu'on retrouve aussi tous les jours dans leur bouche ?

De grâce, qu'on ne nous serve plus des arguments du genre : langues pauvres, impossibilité de traduction des concepts scientifiques ! Qu'on arrête les âneries du type : les langues sont trop nombreuses ! Alors, pourquoi nos dirigeants agissent-ils ainsi ? La réponse coule de source : ces personnages, incapables de comprendre le sens de la marche du monde et les leçons de l'Histoire, sont les véritables plaies de l'Afrique !

Bétéo D. Nébié, article paru dans l'évènement de Ouagadougou, repris dans *Courrier International*, Semaine du 03 au 09 Novembre 2005.

I-Résumé /8pts

Ce texte comprend 418 mots. Résumez le en 140 mots une marge de 14 mots en plus ou en moins vous est accordée. Vous indiquerez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

I Discussion /10 pts

Constatant l'importance de nos langues maternelles, Cheikh Anta Diop déclare : « [...] C'est une illusion qu'il faut perdre, chaque fois que nous choisissons une langue étrangère pour administrer un Etat, nous perdons

d'office la bataille du développement ! » Pensez-vous que l'Afrique pour se développer a besoin d'utiliser ses langues et non celles des colonisateurs ?

Vous Répondrez de façon argumentée à cette question en vous appuyant sur des exemples tirés de votre expérience personnelle.

III PRESENTATION :2 pts

SUJET DE TYPE II : COMMENTAIRE COMPOSÉ.

Texte :

DUALLA MANGA

T'imagines –tu que je n'y ai pas pensé ? Mais pour combien de temps pourrions nous faire fuir nos bourreaux grâce au dibue ? Et si nous disparaissions à l'aide du Pindi ,sera-t-il possible à tout un peuple de disparaître mystérieusement ? Mon dernier jour sur terre va bientôt se lever , et j'irai retrouver les aïeux qui m'ont précédé. J'ignore l'état du chemin ,mais qu'il soit long , Pénible et jonché de ronces, mon cœur n'est pas tourmenté car je ferai route avec Ngos' a Din ,et à deux nous n'aurons pas peur ...Sa main dans la mienne ,nous marcherons côte à côte jusqu'au terme du parcours .Je vois nos ancêtres par milliers venir nous accueillir en agitant des palmes ,car nous avons honoré ,au prix de nos vies , le devoir de fidélité à leur égard et à l'égard de toute notre communauté(*puis comme revenant à l'instant présent .*) Et maintenant , Anjo Bell ,voici mes dernières recommandations et mes dernières volontés . Transmets –les fidèlement à tout le peuple, et faites –vous une obligation de les respecter scrupuleusement : Restez unis et solidaires, c'est le moyen le plus sûr de triompher de vos ennemis .Évitez les luttes intestines, sinon, les gens à qui vous avez offert l'hospitalité vous envahiront, vous écraseront .Ils vous réduiront à vous contenter des miettes qui tomberont de leurs tables et des os dont ils voudront bien vous faire cadeau. Aujourd'hui et demain, votre terre sera source de convoitise .Luttez jusqu'à la dernière pulsation de vos veines pour conserver ce coin du pays que le Créateur nous a donné en héritage ... Ne foulez pas aux pieds les valeurs pour lesquelles nous nous sommes sacrifiés ...Donnez à notre sang le prix qu'il mérite ...Oui !Que notre sang ne coule pas en vain ! Que tous ceux que j'ai pu offenser me Pardonnent .De mon côté, je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé .Je pardonne plus encore à tous ceux qui ont comploté contre nous et qui ont trahi, qui ont bu goulûment de notre sang ! Oui, je leur pardonne de tout cœur ! (*Sur un ton d'imprécation.*) Les Allemands nous tuent pour rien, ils versent du sang innocent ,mais ce sera lourd de conséquences. Maudits soient –ils !!'Eternel des armées qui a crée tous les hommes et a fixé à chaque peuple les limites des régions qu'il doit habiter exaucera ma dernière volonté :les allemands seront chassés de ce pays avant que mon corps ne se décompose Complètement dans la tombe. (*Tapotant l'épaule d'Anjo Bell*) Adieu ! je dois conduire ma mission à son terme.

Ngum a jemea ou la foi inébranlable de Rudolf Dualla Manga Bell , (acte v,sc1 pp 128 -130)
Presses de l'UCAC, 2007.

Sans dissocier le fond de la forme vous ferez de ce texte un commentaire composé .Vous pouvez si vous le voulez ,à l'aide des figures de styles ,de la ponctuation ou de tout autre outil de langue ,montrer l'état d'âme de Dualla Manga Bell au moment où il fait ses dernières recommandations au notable Ajo Bell .

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION

Jean Paul Sartre se pose la question suivante :

« Que signifie la littérature dans un monde qui a faim ? »

Que vous suggèrent ces propos au regard de votre connaissance des œuvres littéraires ?

Vous appuierez votre argumentation sur des exemples précis tirés de deux ou trois œuvres lues ou étudiées.

ÉPREUVE DE PHILOSOPHIE

4^e Séquence

EXAMEN BLANC N°1

Sujets au choix

Sujet I : Faut-il admettre que l'inconscient existe ?

Sujet II : Expliquez et discutez cette assertion de Karl Jaspers : « *L'essence de la philosophie, c'est la recherche de la vérité, et non sa possession* ».

Sujet III : Après une lecture attentive du texte ci-dessous, répondez aux questions y afférentes.

La justice politique elle-même est de deux espèces, l'une naturelle et l'autre légale. Est naturelle celle qui a partout la même force et ne dépend pas de telle ou telle opinion ; légale, celle qui à l'origine peut être indifféremment ceci ou cela, mais qui une fois établie, s'impose [...]. Certains sont d'avis que toutes les prescriptions juridiques appartiennent à cette dernière catégorie, parce que, disent-ils, ce qui est naturel est immuable et a partout la même force, tandis que le droit est visiblement sujet à variations. Mais dire que le droit est essentiellement variable n'est pas exact d'une façon absolue, mais seulement en un sens déterminé. [...] Et parmi les choses qui ont la possibilité d'être autrement qu'elles ne sont, il est facile de voir quelles sortes de choses sont naturelles et quelles sont celles qui ne le sont pas mais reposent sur la loi et la convention, tout en étant les unes et les autres pareillement sujettes au changement. »

Aristote, *Ethique à Nicomaque*.

Questions

- 1- Dégagez la thèse de l'auteur et la structure argumentative du texte 3pts
- 2- Définir : justice, droit, immuable, convention 2pts
- 3- Expliquez clairement ce qu'Aristote entend par : « *ce qui est naturel est immuable et a partout la même force, tandis que le droit est visiblement sujet à variations* » 3pts
- 4- Essai : La justice est-elle naturelle ou conventionnelle ? 12pts

ÉPREUVE DE PHILOSOPHIE

4^e Séquence

EXAMEN BLANC N°1

Sujets au choix

Sujet 1 : La liberté est-elle dissociable de la responsabilité ?

Sujet 2 : Quelles réflexions vous suggère cette affirmation de Joseph Maistre : « il n'y a pas un instant de la durée où l'être ne soit dévoré par un autre » ?

Sujet 3 : Dégager l'intérêt philosophique du texte suivant à partir de son étude ordonnée.

« Le philosophe est celui qui ne dort jamais. Sa voix constamment doit troubler, percer le silence mortel des nuits de la servitude et de l'aliénation sous toutes les formes. Il ne nous vient à l'esprit de meilleur exemple que celui de Karl Marx, interprète des structures de la société capitaliste. Karl Marx est l'homme qui, dans un contexte donné, s'est risqué à dire : voilà ce qui se passe, voilà où cela peut mener, voilà les illusions, et les mirages, et voilà la voie de la certitude et du renouveau. Le philosophe est comme l'oracle d'une société. Seulement ses interprétations du monde ne sont ni des visions, ni des révélations, au sens biblique du terme. Aucun être mystérieux ne lui souffle ce qu'il doit dire. Il réfléchit, c'est-à-dire analyse, compare, confronte le réel avec l'idéal qu'il porte en lui, confronte la laideur existante avec le beau devant être, l'injustice existante avec la justice devant être, bref, le désordre existant avec l'ordre devant être. »

Ebenezer Njoh-Mouellé, *De la médiocrité à l'excellence*, p. 115.

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Sujet de type 2 : COMMENTAIRE COMPOSÉ

NIEDERMEYER : Cette lettre vous accable ! Elle apporte la preuve que vous êtes un agitateur. Ce dignitaire qui ne sait même pas prononcer un seul mot allemand sait que nous sommes ses maîtres incontestés... Mais vous, la fine fleur de la culture allemande, vous vous mettez en travers de nos desseins et déclarez à qui veut l'entendre que vous êtes notre ennemi juré ! ...En vérité, j'ai du mal à cacher ma déception ; vous incarnez le paradoxe.

DUALLA MANGA : Comment un dignitaire peut-il répondre à une lettre qu'il n'a jamais reçue pour la simple raison qu'elle n'a jamais été écrite ?

NIEDERMEYER : Il s'agit d'un homme remarquablement sage et intelligent. Il ne peut pas se lever un matin et se mettre à répondre à une lettre qu'il n'a jamais reçue.

DUALLA MANGA : Où est donc la lettre que j'aurais écrite ? Vous avez entre vos mains une pièce à conviction, produisez-la pour me confondre... Pourquoi ne le faites-vous pas ?

NIEDERMEYER : Nous nous en tenons à la dénonciation de son destinataire, et cela nous suffit !

DUALLA MANGA : Dans quelle langue cette fameuse lettre est-elle écrite ?

NIEDERMEYER : En allemand, et dans un allemand impeccable.

DUALLA MANGA : Et ce serait, comme vous l'avez dit, un homme qui ne sait pas prononcer un seul mot allemand qui a écrit cette lettre dans un allemand impeccable ?

NIEDERMEYER : Il ne manque pas d'interprètes dans l'hinterland.

DUALLA MANGA : A supposer que cette lettre soit authentique, êtes-vous sûr que la pensée de son auteur n'a pas été trahie par l'écrivain-interprète qui l'a rédigée ? Pourquoi son auteur ne comparait-il pas devant ce tribunal comme témoin à charge ? J'ai tout lieu de croire que cette lettre est fabriquée. Toutefois, si elle est authentique, autrement dit si son auteur a prémédité cet acte ignominieux, je lui rappelle simplement ceci : *qui trahit un patriote creuse sa propre tombe ; et qui pactise avec le diable finit en enfer.*

David Mbanga Eyombwan, Ngum a jemea, acte IV, scène 1, 1979.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. En vous appuyant sur les champs lexicaux, les modes verbaux, les figures de style, la ponctuation, les types de répliques, etc. vous pourrez par exemple montrer comment se déroule le simulacre de procès de Dualla Manga.

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE
(L'élève traitera l'un des trois sujets au choix)<http://www.edusec.biz>

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Le seul aspect de la femme révèle qu'elle n'est destinée ni aux grands travaux de l'intelligence, ni aux grands travaux matériels. Elle paie sa dette à la vie non par l'action mais par la souffrance, les douleurs de l'enfantement, les soins inquiets de l'enfance ; elle doit obéir à l'homme, être une compagne patiente qui le rassérène. Elle n'est faite ni pour les grands efforts, ni pour les peines ou les plaisirs excessifs ; sa vie peut s'écouler plus silencieuse, plus insignifiante et plus douce que celle de l'homme, sans qu'elle soit, par nature, ni meilleure ni pire. Ce qui rend les femmes particulièrement aptes à soigner, à élever notre première enfance, c'est qu'elles restent elles mêmes puériles, futiles et bornées ; elles demeurent toute leur vie de grands enfants, une sorte d'intermédiaire entre l'enfant et l'homme. Que l'on observe une jeune fille folâtrant tout le long du jour avec un enfant, dansant et chantant avec lui, et qu'on imagine ce qu'un homme, avec la meilleure volonté du monde, pourrait faire à sa place.

Chez les jeunes filles, la nature semble avoir voulu faire ce qu'en style dramatique on appelle un coup de théâtre ; elle les pare pour quelques années d'une beauté, d'une grâce, d'une perfection extraordinaires, aux dépens de tout le reste de leur vie, afin que pendant ces rapides années d'éclat elles puissent s'emparer fortement de l'imagination d'un homme et l'entraîner à se charger loyalement d'elles d'une manière quelconque. Pour réussir dans cette entreprise la pure réflexion et la raison ne donnaient pas de garantie suffisante. Aussi la nature a-t-elle armé la femme, comme toute autre créature, des armes et des instruments nécessaires pour assurer son existence et seulement pendant le temps indispensable, car la nature en cela agit avec son économie habituelle : de même que la fourmi femelle, après son union avec le mâle, perd les ailes qui lui deviendraient inutiles et même dangereuses pour la période d'incubation, de même aussi la plupart du temps, après deux ou trois couches, la femme perd sa beauté, sans doute pour la même raison. De là vient que les jeunes filles regardent généralement les occupations du ménage ou les devoirs de leur état comme des choses accessoires et de pures bagatelles, tandis qu'elles reconnaissent leur véritable vocation dans l'amour, les conquêtes et tout ce qui en dépend, la toilette, la danse, etc.

Plus une chose est noble et accomplie, plus elle se développe lentement et tardivement. La raison et l'intelligence de l'homme n'atteignent guère tout leur développement que vers la vingt-huitième année ; chez la femme, au contraire, la maturité de l'esprit arrive à la dix-huitième année. Aussi n'a-t-elle qu'une raison de dix-huit ans bien strictement mesurée. C'est pour cela que les femmes restent toute leur vie de vrais enfants. Elles ne voient que ce qui est sous leurs yeux, s'attachent au présent, prenant l'apparence pour la réalité et préférant les niaiseries aux choses les plus importantes. Ce qui distingue l'homme de l'animal c'est la raison ; confiné dans le présent, il se reporte vers le passé et songe à l'avenir : de là sa prudence, ses soucis, ses appréhensions fréquentes. La raison débile de la femme ne participe ni à ces avantages, ni à ces inconvénients ; elle est affligée d'une myopie intellectuelle qui lui permet, par une sorte d'intuition, de voir d'une façon pénétrante les choses prochaines ; mais son horizon est borné, ce qui est lointain lui échappe. De là vient que tout ce qui n'est pas immédiat, le passé et l'avenir, agissent plus faiblement sur la femme que sur nous : de là aussi ce penchant bien plus fréquent à la prodigalité, qui parfois touche à la démence. Au fond du cœur les femmes s'imaginent que les hommes sont faits pour gagner de l'argent et les femmes pour le dépenser ; si elles en sont empêchées pendant la vie de leur mari, elles se dédommagent après sa mort. Et ce qui contribue à les confirmer dans cette conviction, c'est que leur mari leur donne l'argent et les charge d'entretenir la maison.

Tant de côtés défectueux sont pourtant compensés par un avantage : la femme plus absorbée dans le moment présent, pour peu qu'il soit supportable en jouit plus que nous ; de là cet enjouement qui lui est propre et la rend capable de distraire et parfois de consoler l'homme accablé de soucis et de peines. Dans les circonstances difficiles il ne faut pas dédaigner de faire appel, comme autrefois les Germains, aux conseils des femmes ; car elles ont une manière de concevoir les choses toute différente de la nôtre. Elles vont au but par le chemin le plus court, parce que leurs regards s'attachent, en général, à ce qu'elles ont sous la main. Pour nous, au contraire, notre regard dépasse sans s'y arrêter les choses qui nous crèvent les yeux, et cherche bien au delà ; nous avons besoin d'être ramenés à une manière de voir plus simple et plus rapide.

ARTHUR SCHOPENHAUER, *Essai sur les femmes*.

I - RÉSUMÉ : / 8 points

Ce texte comporte 829 mots. Résumez-le au quart. Une marge de 10% en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez, à la fin de votre résumé, le nombre de mots utilisés.

II – DISCUSSION : /10 points

Pour Arthur Schopenhauer, "les femmes restent toute leur vie de vrais enfants. Elles ne voient que ce qui est sous leurs yeux, s'attachent au présent, prenant l'apparence pour la réalité et préférant les niaiseries aux choses les plus importantes."

Partagez-vous cet avis ?

Vous répondrez de façon argumentée à cette question, en vous appuyant sur des exemples tirés de votre culture littéraire.

III – PRÉSENTATION : / 2 points.

SUJET DE TYPE 2 : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Répétitions (1921)

MAX ERNST

Dans un coin l'inceste agile
Tourne autour de la virginité d'une petite robe.
Dans un coin le ciel délivré
Aux épines de l'orage laisse des boules blanches.

Dans un coin plus clair de tous les yeux
On attend les poissons d'angoisse.
Dans un coin la voiture de verdure de l'été
Immobile glorieuse et pour toujours.

À la lueur de la jeunesse
Des lampes allumées très tard
La première montre ses seins qui tuent des insectes rouges.

Paul Eluard, *Capitale de la douleur*, 1926.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé sans dissocier le fond de la forme. Vous pourrez, si vous le voulez, prendre appui sur l'image, la versification, les champs lexicaux, les figures de style, les temps verbaux, etc., pour montrer comment la séduction se transforme en brouille et déception amoureuse.

Sujet de type III : dissertation.

Prenant position pour la littérature engagée, Jean Paul Sartre écrit : « Puisque l'écrivain n'a aucun moyen de s'évader, nous voulons qu'il embrasse étroitement son époque ; elle est sa chance unique ; elle s'est faite pour lui et il est fait pour elle. »

Partagez-vous cet avis ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, en vous appuyant sur des exemples tirés des œuvres lues ou étudiées.

EPREUVE DE LITTÉRATURE



SUJET I : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Texte :

ROEHM

Nous avons décidé de diviser la ville en deux.

(Il prend une règle et, pendant qu'il parle, il la promène sur une carte accrochée au mur.)

Nous achèterons tous les terrains où se trouvent vos villages actuels à raison de 40pfennings le m² et vous recevrez une indemnité d'expropriation ; cela vous permettra de vous installer confortablement dans les nouveaux quartiers que nous vous indiquerons : New-Bell, New-Akwa, New-Deido.

Les services officiels du territoire et le quartier résidentiel des Européens seront installés au plateau Joss.

Les terrains de Bonaku et de Bonebela serviront de centre commercial.

Une zone tampon d'un kilomètre de large séparera notre secteur du vôtre. De cette façon, nous sommes sûrs qu'aucun de vos moustiques ne pourra émigrer de chez vous vers chez nous.

DUALLA MANGA

Ségrégation raciale ! Extorsion ! Monsieur le Chef de Région, votre plaisanterie est de mauvais goût, de très mauvais goût même !

ROEHM

(lui montrant l'enveloppe de nouveau)

Mon cher ami, le Reichstag n'est pas une association de plaisantins ou de farceurs !

DUALLA MANGA

Mais je rêve ! C'est un cauchemar ! Cela dépasse ce qu'on peut imaginer... ! Expulser tous les autochtones d'une ville au profit de quelques 400 colons blancs, acheter leurs terrains à un prix dérisoire, leur attribuer un autre emplacement qui n'est que leur propre patrimoine foncier...

Monsieur le Chef de région, comment un projet aussi monstrueux a-t-il pu germer dans votre esprit. Enfin dites moi : depuis quand notre domaine agricole vous appartient-il au point de nous l'attribuer ? Depuis quand le prix d'un terrain est fixé par l'acquéreur à la place du propriétaire ?

ROEHM

Cette affaire ne révèle pas de votre compétence. D'ailleurs je vous ai appelé uniquement pour vous informer du projet... Votre avis ne compte pas !

DUALLA MANGA

Vous faites semblant d'oublier qu'en ma qualité de dépositaire de l'autorité de nos ancêtres, j'ai le droit, non seulement d'exprimer mon avis, mais de décider en pareille matière ! il s'agit d'une affaire de terrain qui nous appartient en toute propriété !

ROEHM

Le Reichstag a décidé, vous devez obéir sans discuter, tout dépositaire de l'autorité de vos ancêtres que vous êtes !

DUALLA MANGA

Faux ! Le Reichstag n'a pas le droit de prendre des décisions concernant cette ville qui vont à l'encontre du traité Germano-Douala du 12 Juillet 1884.

David Mbanga Eyombwan

Nguma Jemea ou la foi inébranlable de Rudolf

Dualla Manga Bell

Acte II, scène 1, PP 55-57

Vous ferez de ce texte un commentaire composé sans dissocier l'analyse du fond de celle de la forme. En prenant appui sur les outils linguistiques tels que l'énonciation, les champs lexicaux, les figures de style, etc, vous pourrez si vous le voulez montrer comment le projet inhumain de Von Roehm entraîne la réaction de Dualla Manga

SUJET II : Dissertation

Pierre Touchard affirme : « Le but du théâtre est de montrer à l'homme jusqu'à quel point peuvent aller son amour, sa haine, sa colère, sa crainte et sa cruauté ».

Discutez cette assertion à la lumière des œuvres théâtrales lues ou étudiées.

SUJET III

Aimé Césaire déclare : « Le rôle de l'écrivain en tant qu'homme de bonne volonté est de faire au monde une nouvelle lumière, c'est-à-dire, attaquer la médiocrité et l'imposture, promouvoir l'expression vraie de l'homme, prôner l'excellence et la créativité »

Commentez cette affirmation en prenant appui sur les œuvres littéraires lues ou étudiées.

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

(L'élève traitera l'un des trois sujets au choix)

<http://www.edusec.biz>

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Le seul aspect de la femme révèle qu'elle n'est destinée ni aux grands travaux de l'intelligence, ni aux grands travaux matériels. Elle paie sa dette à la vie non par l'action mais par la souffrance, les douleurs de l'enfantement, les soins inquiets de l'enfance ; elle doit obéir à l'homme, être une compagne patiente qui le rassérène. Elle n'est faite ni pour les grands efforts, ni pour les peines ou les plaisirs excessifs ; sa vie peut s'écouler plus silencieuse, plus insignifiante et plus douce que celle de l'homme, sans qu'elle soit, par nature, ni meilleure ni pire. Ce qui rend les femmes particulièrement aptes à soigner, à élever notre première enfance, c'est qu'elles restent elles-mêmes puérides, futiles et bornées ; elles demeurent toute leur vie de grands enfants, une sorte d'intermédiaire entre l'enfant et l'homme. Que l'on observe une jeune fille folâtrant tout le long du jour avec un enfant, dansant et chantant avec lui, et qu'on imagine ce qu'un homme, avec la meilleure volonté du monde, pourrait faire à sa place.

Chez les jeunes filles, la nature semble avoir voulu faire ce qu'en style dramatique on appelle un coup de théâtre ; elle les pare pour quelques années d'une beauté, d'une grâce, d'une perfection extraordinaires, aux dépens de tout le reste de leur vie, afin que pendant ces rapides années d'éclat elles puissent s'emparer fortement de l'imagination d'un homme et l'entraîner à se charger loyalement d'elles d'une manière quelconque. Pour réussir dans cette entreprise la pure réflexion et la raison ne donnaient pas de garantie suffisante. Aussi la nature a-t-elle armé la femme, comme toute autre créature, des armes et des instruments nécessaires pour assurer son existence et seulement pendant le temps indispensable, car la nature en cela agit avec son économie habituelle : de même que la fourmi femelle, après son union avec le mâle, perd les ailes qui lui deviendraient inutiles et même dangereuses pour la période d'incubation, de même aussi la plupart du temps, après deux ou trois couches, la femme perd sa beauté, sans doute pour la même raison. De là vient que les jeunes filles regardent généralement les occupations du ménage ou les devoirs de leur état comme des choses accessoires et de pures bagatelles, tandis qu'elles reconnaissent leur véritable vocation dans l'amour, les conquêtes et tout ce qui en dépend, la toilette, la danse, etc.

Plus une chose est noble et accomplie, plus elle se développe lentement et tardivement. La raison et l'intelligence de l'homme n'atteignent guère tout leur développement que vers la vingt-huitième année ; chez la femme, au contraire, la maturité de l'esprit arrive à la dix-huitième année. Aussi n'a-t-elle qu'une raison de dix-huit ans bien strictement mesurée. C'est pour cela que les femmes restent toute leur vie de vrais enfants. Elles ne voient que ce qui est sous leurs yeux, s'attachent au présent, prenant l'apparence pour la réalité et préférant les niaiseries aux choses les plus importantes. Ce qui distingue l'homme de l'animal c'est la raison ; confiné dans le présent, il se reporte vers le passé et songe à l'avenir : de là sa prudence, ses soucis, ses appréhensions fréquentes. La raison débile de la femme ne participe ni à ces avantages, ni à ces inconvénients ; elle est affligée d'une myopie intellectuelle qui lui permet, par une sorte d'intuition, de voir d'une façon pénétrante les choses prochaines ; mais son horizon est borné, ce qui est lointain lui échappe. De là vient que tout ce qui n'est pas immédiat, le passé et l'avenir, agissent plus faiblement sur la femme que sur nous : de là aussi ce

penchant bien plus fréquent à la prodigalité, qui parfois touche à la démesure. Au fond du cœur les femmes s'imaginent que les hommes sont faits pour gagner de l'argent et les femmes pour le dépenser ; si elles en sont empêchées pendant la vie de leur mari, elles se dédommagent après sa mort. Et ce qui contribue à les confirmer dans cette conviction, c'est que leur mari leur donne l'argent et les charge d'entretenir la maison.

Tant de côtés défectueux sont pourtant compensés par un avantage : la femme plus absorbée dans le moment présent, pour peu qu'il soit supportable en jouit plus que nous ; de là cet enjouement qui lui est propre et la rend capable de distraire et parfois de consoler l'homme accablé de soucis et de peines. Dans les circonstances difficiles il ne faut pas dédaigner de faire appel, comme autrefois les Germains, aux conseils des femmes ; car elles ont une manière de concevoir les choses toute différente de la nôtre. Elles vont au but par le chemin le plus court, parce que leurs regards s'attachent, en général, à ce qu'elles ont sous la main. Pour nous, au contraire, notre regard dépasse sans s'y arrêter les choses qui nous crèvent les yeux, et cherche bien au-delà ; nous avons besoin d'être ramenés à une manière de voir plus simple et plus rapide.

ARTHUR SCHOPENHAUER, *Essai sur les femmes*.

I - RÉSUMÉ : / 8 points

Ce texte comporte 829 mots. Résumez-le au quart. Une marge de 10% en plus ou en moins sera tolérée. Vous indiquerez, à la fin de votre résumé, le nombre de mots utilisés.

II - DISCUSSION : /10 points

Pour Arthur Schopenhauer, "les femmes restent toute leur vie de vrais enfants. Elles ne voient que ce qui est sous leurs yeux, s'attachent au présent, prenant l'apparence pour la réalité et préférant les niaiseries aux choses les plus importantes."

Partagez-vous cet avis ?

Vous répondrez de façon argumentée à cette question, en vous appuyant sur des exemples tirés de votre culture littéraire.

III - PRÉSENTATION : / 2 points.

SUJET DE TYPE 2 : COMMENTAIRE COMPOSÉ

DUALLA MANGA

(Il se retourne et regarde son épouse entrer dans la chambre tout en pleurs. Affligé, il entre dans une profonde réflexion).

Mon Dieu ! Quelle épreuve ! Zimmermann m'a-t-il accordé l'autorisation de venir dire adieu à ma famille ? Si je réintègre la prison, ne me prendra-t-il pas pour le dernier des imbéciles ? Et si je ne la regagne pas, serais-je encore digne d'être appelé un homme d'honneur ? Que faire ? ..

(Pendant que Dualla Manga médite, Anjo Bell entre précipitamment, accompagné de cinq jeunes gens tenant des pagaies. Anjo Bell va vers Dualla et lui parle à voix basse.)

ANJO BELL

Tet'Ekombo, ces jeunes gens vont vous conduire d'adieu, toute ta famille et toi, dans un lieu sûr où les soldats allemands ne pourront pas vous atteindre.

(Dualla Manga secoue la tête pour marquer son refus. Il se dirige vers les jeunes gens, serre la main à chacun d'eux et leur demande de regagner leurs domiciles Dualla Manga et Anjo Bell restent

seuls. Un chœur chante en sourdine A sangoambo. Pendant que le dialogue se poursuit entre Anjo Bell et Dualla Manga.) -

ANJO BELL

(Désespéré)

Tet'Ekombo, le Colonel Zimmermann t'a donné l'occasion de t'évader parce qu'il sait que tu es innocent.

(Dualla Manga secoue la tête en signe de désapprobation.) S

ANJO BELL

Pourquoi en fais-tu un cas de conscience ? Penses-tu que si Zimmermann se trouvait dans ta situation il retournerait en prison ?

DUALLA MANGA

Je ne sais pas. Mais moi je lui ai donné ma parole en gage, j'ai promis de ne pas faire plus d'une heure. Je dois retourner en prison pour lever le gage.

David MbangaEyombwan, *Ngum a Jemea.*

Vous ferez de ce texte un commentaire composé sans dissocier le fond de la forme. Vous pourrez, si vous le voulez, prendre appui sur les personnages, l'énonciation, les champs lexicaux, les figures de style, les didascalies, etc., pour montrer comment DUALLA MANGA s'interdit de fléchir tant devant les lamentations de son épouse que face aux propositions d'ANJO BELL.

Sujet de type III : dissertation.

Prenant position pour la littérature engagée, Jean Paul Sartre écrit : « Puisque l'écrivain n'a aucun moyen de s'évader, nous voulons qu'il embrasse étroitement son époque ; elle est sa chance unique ; elle s'est faite pour lui et il est fait pour elle. »

Partagez-vous cet avis ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, en vous appuyant sur des exemples tirés des œuvres lues ou étudiées.